

Carlos Acosta cèdera le premier plan aux jeunes danseurs de sa compagnie
Par PL 08.04.2016

La Havane – Le danseur cubain Carlos Acosta cèdera le premier plan aux membres de sa compagnie, créée récemment, lors du début mondial de celle-ci, lors duquel il dansera seulement le répertoire classique, ont précisé les organisateurs du gala.

Le Grand Théâtre de La Havane Alicia Alonso accueillera, les 8, 9, 10, 12 et 13 avril, un programme contemporain composé d'œuvres de chorégraphes de différentes nationalités et le directeur a décidé de laisser les interprétations à la charge des membres de la compagnie afin de promouvoir le talent de ces jeunes.

Cette première affiche comprend Carmen, une version du propre Carlos Acosta du roman homonyme de Prosper Mérimée, sur une musique de Georges Bizet. La première de cette pièce a été à la charge du Royal Ballet de Londres, en 2015. Il y aura aussi la première mondiale de l'œuvre De Punta a Cabo (les 8, 9 et 12 avril), sur une chorégraphie d'Alexis Fernández, le codirecteur de la compagnie La Macana, qui apporte à la danse ses impressions sur la Cuba d'aujourd'hui, un pays des contrastes et des mélanges.

La compagnie Acosta Danza présentera également Alrededor no hay nada, chorégraphié par l'Espagnol Goyo Montero. La première version de ce ballet, El día de la creación, a remporté le Concours International de Chorégraphie CIC 2006 et a été étrenné par le Ballet National de Cuba le 29 octobre de la même année à La Havane. Alrededor no hay nada compte quatre poèmes supplémentaires de Joaquín Sabina.

La pièce Fauno sera présentée les 8, 9 et 12 avril, il s'agit d'une chorégraphie du Belge Sidi Larbi Cherkaoui : un duo pour danseur et danseuse créé pour le théâtre Sadler's Wells de Londres afin l'intégrer dans le gala « Dans l'esprit de Diaghilev », qui a eu lieu en 2009 en hommage au centenaire des Ballets Russes.

Les 10 et 13 avril, Acosta Danza offrira El cruce sobre el Niágara, de Marianela Boán, une chorégraphie présentée par Danza Contemporánea de Cuba en 1987 et inspirée de la pièce de théâtre homonyme du dramaturge péruvien Alonso Alegría.

Ensuite, les 16 et 17 avril, le public pourra profiter d'un spectacle composé d'une sélection de pièces connues du répertoire du ballet, entre les oeuvres historiques et les plus contemporaines.

Toutes ces présentations seront interprétées par les artistes de la compagnie dirigée par Carlos Acosta, qui interprétera plusieurs œuvres du programme telles que Majísimo, Les Bourgeois et Diane et Actéon.

Les représentations comprennent des propositions comme les pas de deux du deuxième acte du Lac des cygnes, de La Sylphide, de Winter Dreams et de Carmen, ainsi que La mort du cygne, End of time, A Buenos Aires et Je ne regrette rien.

Après sa retraite du Royal Ballet de Londres, Carlos Acosta – âgé de 42 ans - a formé sa propre compagnie à Cuba et il a dit qu'il aspire, avec elle, avoir une distribution qui soit le rêve de n'importe quel chorégraphe, capable de se dédoubler dans les styles les plus divers, qu'ils soient classique ou contemporain.

Haut

Irene Rodríguez lauréate du Prix de Création Artistique

Par CUBARTE 08.04.2016

La première danseuse, chorégraphe et directrice Irene Rodríguez a reçu, le 2 avril, le Prix de l'Excellence pour le meilleur travail chorégraphique lors du Concours international de chorégraphie durant la 22e Rencontre internationale des Académies pour l'enseignement du ballet.

Le jury, à l'unanimité, a décidé de remettre ledit prix pour les valeurs plastiques, artistiques et la force interprétative de son œuvre *Andalucía*, interprétée par les étudiants de l'Académie qu'elle dirige.

Haut

La « Muestra Joven » de l'ICAIC commence aujourd'hui

Par Susana Méndez Muñoz CUBARTE 05.04.2016

La 15e « Muestra Joven » de l'Institut Cubain de l'Art et de l'Industrie Cinématographique (ICAIC) a lieu à partir d'aujourd'hui jusqu'au 10 avril à La Havane sous la devise « Larguer les amarres » et, lors de son ouverture seront projetés *Últimos días* en La Habana, le dernier long-métrage de Fernando Pérez, et le court-métrage de fiction *Aplausos*, d'Enrique Pineda Barnet.

Cette ouverture aura lieu aujourd'hui à 14 heures dans la salle Chaplin, où sera inaugurée, une demi-heure avant, l'exposition « 45 affiches importantes en 15 ans de la Muestra Joven ».

La directrice de l'événement, Marisol Rodríguez, accompagnée du comité d'organisation composé principalement de très jeunes et compétents créateurs et spécialistes, a offert des informations complètes sur la « Muestra Joven » qui fête son 15e anniversaire.

Marisol a expliqué que 95 ouvrages ont été présentés cette année, desquels 53 ont été sélectionnés pour le concours : 27 œuvres de fiction, 17 documentaires et 9 films d'animation. Elle a appelé l'attention sur l'augmentation des longs-métrages, parmi lesquels deux sont en concours dans la catégorie fiction - *Espejuelos oscuros*, de Jessica Rodríguez, et *Caballos*, de Fabián Suárez - et les documentaires *El Tío Alberto*, sur la vie du photographe Chinolope, de Marcel Beltran, et *Marina*, d'Haliám Pérez.

Elle a également commenté que 61 réalisateurs sont en concours et l'âge moyen de ceux-ci est entre 26 et 27 ans.

Juan Carlos Calahorra, réalisateur et directeur de *Bisiesto*, le journal de l'événement, a expliqué qu'un voyage est dédié depuis l'identité visuelle de la Muestra, dont le but est d'apprécier le parcours de celle-ci durant ces 15 années.

En ce qui concerne la devise de cette édition « Larguer les amarres », Juan Carlos Calahorra a déclaré : « C'est une façon de capturer l'esprit avec ce que nous essayons de définir dans la Muestra. Elle se réfère à larguer les amarres de l'imagination, mais aussi celles du conformisme, de la médiocrité, de l'apathie et de nous lancer dans un voyage

dans le temps et l'espace ».

Sur des sujets plus abordés par les cinéastes participants, les organisateurs ont précisé qu'il y a une exploration intéressante sur les façons de raconter, un intérêt pour l'introspection et une grande variété : la sexualité, la violence liée au genre, les femmes dans les environnements quotidiens, dans le milieu rural et dans leur relation avec la société, et d'autres tels que le suicide, la révision et la reconstruction des histoires vécues ou l'adaptation de œuvres littéraires, pour n'en mentionner que quelques-uns.

Ils ont appelé l'attention sur l'augmentation des femmes cinéastes, qui atteint le chiffre de 22, auquel se somment les femmes jouant des rôles qui étaient traditionnellement entre les mains des hommes, notamment la photographie, le scénario ou l'édition, parmi d'autres.

En ce qui concerne la présence du savoir-faire de réalisateurs ne vivant pas à La Havane, nous avons appris que 9 autres provinces du pays sont représentées et, en plus, qu'il y a 5 films en concours produits par des réalisateurs cubains vivant à l'étranger ; dont *El otro viaje*, de Damián Saínez et *Paris, jump for joy* et *El mirto del valle*, les deux de Gretel Marín.

La catégorie « Hors concours » proposera 9 productions de cinéastes étrangers abordant la thématique des voyages.

Parmi les 53 films en compétition, 26 ont été réalisés indépendamment et les autres ont été produits par l'École Internationale de Cinéma et de Télévision de San Antonio de los Baños (EICTV), par la Faculté de l'Art des Moyens de Communication audiovisuelle de l'ISA (FAMCA), par l'Institut Cubain de Radio et de Télévision, par l'Association Hermanos et par la chaîne de télévision Serrana.

Nous avons aussi appris que dans le cadre du programme, le professeur, chercheur et théâtrologue français Patrice Pavis, auteur du célèbre Dictionnaire du Théâtre, soutiendra une rencontre avec des jeunes cinéastes et que l'espagnol Diego San José, scénariste du film *Ocho apellidos vascos*, offrira un atelier de scénarii de comédie.

Une des sections contribuant le plus au débat et à la formation des cinéastes est « *Moviendo ideas* » qui, cette année, comptera des sujets qui ont été réclamés par les jeunes cinéastes, a déclaré la directrice de l'événement. Précisant également que la section « *Haciendo Cine* » est toujours l'une des plus ouvertes du rendez-vous des jeunes cinéastes car elle permet de donner une visibilité aux projets et, comme résultat, à partir de l'action des maisons de productions, que ceux-ci reçoivent un soutien pour leur réalisation.

Sara Vega a informé que l'exposition personnelle « *Amuletos* », du jeune plasticien Harold Ferrer, sera inaugurée le 5 avril à 17 heures dans le Centre Culturel Fresa y Chocolate, et que les pièces la conformant sont les prix que recevront les cinéastes lauréats de cette 15e « *Muestra Joven* » de l'ICAIC.

Les organisateurs ont annoncé que la chaîne télévisée Canal Educativo retransmettra, tous les jours à 21 heures, le journal de la Muestra et que le hall du cinéma Chaplin accueillera un petit service Wifi grâce auquel les personnes intéressées pourront

télécharger les informations de l'événement, comme le programme actualisé, le Bisiesto, des informations ou des images, parmi d'autres matériels.

Les sièges de la 15e « Muestra Joven » seront les cinémas Chaplin et 23 y 12, et les salles Charlot et Titón. Le public peut acheter, depuis le 31 mars, le « Pase Joven » dans l'édifice de l'ICAIC, et il peut également acheter les billets dans les guichets avant chacune des projections, qui seront à 15, 17 et 20 heures.

Haut

La rencontre internationale des académies de ballet vient de conclure à Cuba
Par PL 06.04.2016

La Havane – La 22e Rencontre Internationale des Académies pour l'Enseignement du Ballet a conclu après des journées d'échange profitable entre des experts d'Amérique Latine et d'Europe et plusieurs galas artistiques.

Le rendez-vous, dont le siège était l'École Nationale de Ballet Fernando Alonso, a compté le 1er Concours de Chorégraphie, un espace dédié aux styles contemporains de la danse dans le but de stimuler le développement créatif des jeunes artistes.

Inaugurée le 19 mars, la 22e Rencontre Internationale des Académies pour l'Enseignement du Ballet a également accueilli un concours infantile auquel ont participé des étudiants âgés entre 11 et 13 ans.

L'événement, ayant un grand prestige international, a été dédié au 65e anniversaire de la fondation de l'Académie Alicia Alonso, la base de l'École Nationale de Ballet Fernando Alonso, selon sa directrice Ramona de Saá.

Pour la quatrième fois, la rencontre a réalisé un atelier de critique de la danse comptant des classes magistrales, des ateliers et des causeries offertes par des personnalités du monde de la danse comme l'Italien Antonio de la Mónica.

Des académies du Mexique, du Venezuela, de République Dominicaine, de Colombie, de Bolivie, d'Argentine, du Costa Rica, d'Equateur, du Pérou, de Panama, d'Italie, de France, des États-Unis et de Cuba ont participé à cet événement, considéré comme une vitrine des nouveaux talents de la danse.

Haut

L'artiste belge Francis Alÿs inaugurera une exposition aujourd'hui à Cuba
Par PL 08.04.2016

La Havane – Les vidéos, les dessins, les sculptures, les peintures et les collages composent l'exposition de l'artiste belge Francis Alÿs dans le Musée National des Beaux-arts, qui sera inaugurée aujourd'hui ont précisé les organisateurs.

Selon la coordinatrice technique de l'exposition intitulée « Récit d'une négociation », Niurka Fanego, plus de 260 pièces, réalisées entre 1992 et 2015, intègrent l'expo de l'artiste belge.

Lors d'une rencontre la presse, Niurka Fanego a commenté que l'artiste est considéré comme l'un des plus importants créateurs contemporains du monde, d'où l'importance que cette représentation de son œuvre reste jusqu'au mois de septembre dans l'édifice d'Art Universel du musée.

Les éléments poétiques, érotiques, esthétiques et politiques prennent vie dans l'art de Francis Alÿs, rendant propice la réflexion des spectateurs au moyen des différentes lectures de ses propositions visuelles.

Auparavant, l'exposition « Récit d'une négociation » a été une proposition pour le Musée Tamayo d'Art Contemporain, au Mexique et pour le Musée d'Art Latino-américain de Buenos Aires. Après son séjour à Cuba, elle arrivera à l'Art Gallery of Ontario, au Canada.

Né en 1959, Francis Alÿs a réalisé des expositions individuelles ou collectives en Espagne, en Italie, en Allemagne, aux Etats-Unis et au Royaume-Uni. Il a également participé à la Biennale de La Havane en 1996.

Haut

La Colmenita en représentation spéciale pour les enfants autistes
Par ACN 07.04.2016

La Havane, (ACN). A l'occasion de la célébration de la Journée mondiale de sensibilisation à l'autisme, le deux Avril dernier, la compagnie pour enfants La Colmenita a dédié une émission spéciale pour les enfants atteints d'autisme et d'autres handicaps mentaux et neurologiques.

La fonction ayant eu lieu au théâtre Karl Marx, a été coordonnée par les écoles spéciales à La Havane Dora Alonso et Cheche Alfonso, à travers le Ministère de l'éducation avec la compagnie.

Au début, le conte cubain Martina le cafard, puis ont été interprétées des chansons populaires pour enfants.

La Colmenita, ambassadrice de bonne volonté du Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF) a également pu compter sur le soutien de l'organisation mondiale pour l'événement

Chaque année, Cuba célèbre la Journée mondiale de sensibilisation à l'autisme avec de nombreuses activités orientées vers la satisfaction spirituelle des enfants atteints de cette maladie.

Haut

Le Festival International de Danse en Paysages Urbains « la Vieille Havane. Ville en mouvement » commence aujourd'hui
Par Maritza Mariana Hernández CUBARTE 06.04.2016

La 21e édition du Festival International de Danse en Paysages Urbains « la Vieille Havane. Ville en mouvement » sera inaugurée aujourd'hui à 21 heures, dans la Calle de Madera de la Plaza de Armas, avec la première de Andares.

Il s'agit de la dernière création de la danseuse Isabel Bustos. Dans cette œuvre elle reprend certaines de ses chorégraphies antérieures, mais maintenant enrichies, avec laquelle elle propose un parcours dans l'identité et la culture nationale.

Lors d'une conférence de presse au siège de Danza Teatro Retazos, Isabel Bustos a remercié tous ceux qui ont rendu possible ce rêve de longue date et, spécialement, celui qui a appuyé dès le début et a cru possible de concrétiser l'idée de fusionner la danse et le paysage urbain, l'Historien de la Ville de La Havane, le Dr. Eusebio Leal Spengler.

La rencontre gardera sa dynamique habituelle des classes magistrales, et des ateliers les matins, alors que les représentations auront lieu à partir de 18 heures dans la Maison/Musée du Mexique, la maison Oswaldo Guayasamín et la Maison de l'Afrique, pour conclure au siège de Danza Teatro Retazos.

Des danseurs d'environ 20 pays, y compris Cuba, se présenteront dans les plus différents espaces du centre historique havanais. Cette année il y aura la présence de danseurs nationaux et étrangers, entre eux, d'Allemagne, d'Argentine, du Canada, du Mexique, des États-Unis, de Colombie, du Costa Rica, d'Équateur, d'El Salvador, d'Italie, du Japon, de Norvège et d'Espagne. La présence cubaine comptera des compagnies des provinces de La Havane, Camagüey, Granma, Guantanamo, Matanzas, Pinar del Río et Villa Clara.

Danse de rue - comme on l'appelle populairement – permet de couvrir un large éventail de tendances et de manifestations artistiques, telles que des expositions, des concerts, des présentations d'art/vidéo, et des performances, favorisant l'incorporation de nouveaux talents, en plus d'être un moment différent dans le milieu annuel de la danse de l'île pour rapprocher le spectateur à une combinaison de manifestations artistiques inspirées par l'histoire, l'architecture et le dessin de l'un des plus beaux quartiers du monde.

Le rendez-vous est organisé par le Bureau de l'Historien de la Ville de La Havane et appuyé par le Centre de Théâtre. Depuis 1999 il est inclus dans le Circuit International des Villes qui Dansent, un réseau conformé par les villes d'Europe et d'Amérique.

Parallèlement à cette rencontre se développe le Festival International de Vidéo/danse « DV Danza. Movimiento y ciudad », afin de montrer que les diverses manifestations artistiques ne sont pas divorcées. Ce festival réunit la vidéo et la danse dans des réalisations novatrices afin que cette tendance accentuée avec sa présence que les défis sont présents mais que le talent s'impose.

Les scènes de cette rencontre seront les Centres de Danse et de Développement des Arts Visuels, la Fábrica de Arte Cubano, les salles Alejo Carpentier et Lecuona du Grand Théâtre de La Havane Alicia Alonso, le Cinématographe Lumière, la salle de la Diversité et la Plaza Vieja.

Haut

Jill Furmanovsky, la photographe du rock à La Havane
Par PL 02.04.2016

La Havane – La photographe du rock, la Zimbabwéenne Jill Furmanovsky, était parmi les célébrités qui accompagnaient les Cubains et les visiteurs lors du concert mémorable des Rolling Stones à La Havane.

Jill Furmanovsky a profité de l'événement culturel pour revenir dans la capitale cubaine, annonçant son voyage à travers une vidéo sur les réseaux sociaux, l'appareil photo au poing, évidemment.

La photographe a anticipé le concert du légendaire groupe anglais, s'incluant dans le programme de la Semaine de la Musique Britannique avec une exposition de ses photos dans la Photothèque de Cuba.

Depuis cette institution se trouvant dans le centre historique de la ville, la présentation de Jill Furmanovsky a atteint des nuances plus personnelles chaque fois que l'auteur a commenté les histoires en relation avec les images projetées. Des photos prises tout au long de sa carrière ayant comme centre des personnalités du monde du rock comme Paul McCartney, Led Zeppelin, Pink Floyd, Oasis ou le propre chanteur des Stones, Mick Jagger.

Dans ce récit, et surtout avec les photographies, Jill Furmanovsky fonde également l'histoire de sa vie dès le moment où elle a émigré de son Zimbabwe natal vers le Royaume-Uni et sa fascination pour la découverte de la photographie.

Son travail avec les étoiles du rock and roll, aussi bien lors de tournées que durant des enregistrements en studios, a permis à Jill d'assister à de grands concerts, à la révolution du punk, à l'influence du reggae pour ce genre, à la new wave, en plus de partager avec eux et de les connaître sans l'appareil photo comme moyen.

La photographe a déjà présente son œuvre à Cuba, en 2002, quand elle a présenté la série « La révolution du Rock and Roll », également dans la Photothèque de Cuba.

Haut

« Dans l'espace », la nouvelle exposition de la jeune plasticienne cubaine Rachel Valdés
Par PL 04.04.2016

La Havane - Rachel Valdés, une créatrice ayant un style très contemporain la convertissant en l'une des plus notables jeunes artistes de sa génération, expose une nouvelle collection à La Havane qui invite le spectateur à un monde différent.

Cette exposition, intitulée « Dans l'espace », accueillie dans le Centre de Développement des Arts Visuels, fait partie de la nouvelle série picturale dans laquelle l'artiste cherche à créer des environnements, des scénarii, des limbes, quelque chose comme le cosmos, a-

t-elle expliqué en exclusivité à l'agence Prensa Latina.

« C'est une peinture très expressionniste, une série un peu sombre car ces types de tons prédominent, mais avec beaucoup d'histoire de la perception et de l'importance de la lumière et de la forme », a ajouté Rachel Valdés, qui a gagné de grande visibilité sur l'île avec ses installations Happy ever after et Cubo azul dans les plus récentes biennales de La Havane.

L'exposition, organisée par Nelson Herrera, est ouverte au public jusqu'à la mi-avril et ensuite elle sera présentée aux États-Unis.

En plus de sa facette comme créatrice, Rachel Valdés jouit actuellement d'une grande popularité dans et hors l'île pour être le visage de la femme qui accompagne le Portoricain Marc Anthony et les Cubains Gente de Zona dans le vidéo-clip de la chanson Traidora.

Sur cette expérience, elle a commenté à Prensa Latina : « C'était très intéressant, l'idée est venue du réalisateur Alejandro Pérez, qui est venu la chercher pour ce vidéo-clip. J'aime beaucoup Marc Anthony et il avait déjà travaillé avec Gente de Zona en une autre occasion. D'autre part, quand je marche dans les rues, je suis surprise que les gens me reconnaissent et m'appellent même « traidora » (traîtresse), en allusion à la chanson. Cette expérience a été très émouvante, complètement différente à celle des arts plastiques, mais très enrichissante ».

Haut

Des œuvres de l'artiste cubain Carlos Garcia exposées au Musée des Beaux-arts
Par PL 05.04.2016

La Havane – Une douzaine de toiles, en technique mixte sur toile, font partie de l'exposition « Cardinales » du plasticien cubain Carlos García, inaugurée dans le Musée National des Beaux-arts de La Havane.

Créées spécialement pour l'exposition, les œuvres sont très liées aux composants géographiques, des éléments distinctifs dans le savoir-faire de Carlos Garcia, proposant également des perspectives multiples sur les chemins et les routes à prendre.

Au moyen d'éléments abstraits et de la puissance des symboles, l'artiste approche les amateurs des arts plastiques à un univers marqué par des inconnus sur le présent et l'avenir des êtres humains.

Influencé au départ par le style néo-expressionnisme allemand, l'œuvre de Carlos García est connectée aujourd'hui avec les tendances contemporaines liées aux codes esthétiques et conceptuels de l'abstraction.

L'exposition, ouverte au public jusqu'au 29 août 2016 dans l'Édifice d'Art Cubain du Musée National des Beaux-arts, approche le public à l'œuvre de l'un des principaux plasticiens cubains durant les années 1980.

Dans le cadre de l'exposition « Cardinales », un livre sur l'œuvre de Carlos Garcia, pariant

sur l'abstraction comme moyen idéal pour s'exprimer, sera présenté aujourd'hui.

Haut

Le 90e anniversaire de l'ensemble Los Naranjos

Par Jorge Domínguez Morado CUBARTE 05.04.2016

Avec le même attachement à la musique cubaine traditionnelle qui les ont converti en l'un des groupes emblématiques de la culture nationale, l'ensemble Los Naranjos a fêté son 90e anniversaire le 3 avril.

« Nous ne voulons pas que se perde le plus authentique de notre musique », a expliqué Bartolomé Abreu, trompettiste et directeur du groupe fondé dans la ville de Cienfuegos.

Le répertoire du septuor maintient les chansons traditionnelles et d'autres genres de musique populaire.

« Il s'agit de la troisième génération et nous continuons, avec la même ardeur, à défendre notre musique populaire et s'assurer que les nouvelles générations connaissent ces rythmes qui sont une partie essentielle de la culture nationale », a précisé Bartolomé Abreu.

Los Naranjos se présentent tous les jeudis et les samedis dans les Jardins du siège de Cienfuegos de l'Union des Écrivains et des Artistes de Cuba (UNEAC) ; les vendredis, dans le café/théâtre Terry et, le dernier dimanche de chaque mois, ils se présentent pour les clubs du danzón dans le salon Minerva.

La maison discographique Colibrí prépare un album pour saluer le 90e anniversaire de groupement, qui réunira 15 morceaux tels que Linda Graciela, El Florero, El plato roto ou Amalia Batista.

Ce disque se joint au programme des activités prévues pour cette année afin de rappeler les neuf décennies de Los Naranjos. Des représentations dans les festivals du Son et du Boléro apparaissent entre les hommages au groupe.

Haut

CUBA DANS LE MONDE

Le photographe cubain Gabriel Dávalos lauréat d'un prix au Anna Pavlova Ballet Photography Contest

Par PL 04.04.2016

La Havane – Le photographe cubain Gabriel Dávalos a remporté l'un des prix au Anna Pavlova Ballet Photography Contest qui comptait une centaine de participants cette année.

Gabriel Davalos a obtenu le prix dans la catégorie « Classes de ballet » avec une photo où apparaît la prima ballerina assoluta Alicia Alonso à côté des membres du Ballet National de Cuba. Une photo prise il y a quelques mois lors d'une session exclusive avec la légendaire danseuse cubaine, durant les répétitions du spectacle La magie de la danse.

Gabriel Davalos est diplômé en journalisme de l'Université de La Havane, son amour pour une danseuse l'a approché à cette manifestation artistique et son travail jouit maintenant d'une grande popularité à Cuba, spécialement sa série « Habana sensual ». Ses photos de danseurs et de danseuses dans les rues de Cuba tentent de capturer la magie du ballet hors des scènes, dans un milieu urbain.

L'Anna Pavlova Ballet Photography Contest a compté près de cent photographes de France, d'Italie, de Pologne, de Russie, de Cuba, d'Ukraine, de Hollande, de Suède, de Guadeloupe, de Corée du Sud ou du Mexique, parmi d'autres.

Les quatre lauréats des catégories « Magie sur scène », « Classes de ballet », « Portrait » et « Mouvement et passion » sont d'Italie, de Cuba, de Hollande et de Corée du Nord. Le jury était composé de professionnels reconnus tels que le photographe étasunien Gene Schiavone ; le commissaire principal du Photo Museum Den Haag, Wim van Sinceren ; du photographe officiel, créateur et directeur du Dutch National Ballet, Altin Kaftira, et l'Italien Pierluigi Abbondanza, photographe et auteur du dernier livre de photos de l'illustre danseuse Svetlana Zakharova.

Les photos finalistes et les mentions spéciales seront exposées à Rome en septembre 2016, avec la représentation d'un ballet avec des artistes invités, et ensuite à La Haye, au Pays-Bas.

En plus, les quatre lauréats feront une exposition indépendante à Naples (Italie) en mars 2017. Le concours comprend également la publication d'un livre de photos avec les ouvrages des finalistes et des lauréats.

Haut

Le succès de jeunes jazzistes cubain en France
Par UNESCO 08.04.2016

Le prestigieux pianiste cubain Harold López-Nussa et son groupe de Jazz, accompagné du reconnu bassiste et chanteur sénégalais Alune Wade ont ravi le public qui a eu le privilège de profiter d'un spectacle grandiose, qui sers sans aucun doute dans les souvenirs de tous les participants, dans le Centre des Arts d'Enghien-les-bains, une ville située près de Paris. Cette institution, un espace où est promu systématiquement la culture cubaine, a été nommée Ville Créative de l'UNESCO.

Le récital a compté la présence des ambassadeurs de Cuba et du Sénégal auprès de l'UNESCO, qui ont reconnu les multiples et étroits liens qui unissent les peuples d'Afrique et de Cuba, depuis leur histoire, leur culture et leur identité, mais aussi depuis la solidarité et l'amitié depuis plus de 50 ans. Des fonctionnaires des deux représentations de Cuba en France étaient également présents.

Les morceaux interprétés font partie de l'album Habana-Paris-Dakar, enregistré à Cuba, ainsi que d'autres pièces d'Harold qui ne sont pas encore enregistrées.

Ce fut sans aucun doute un concert de luxe, qui a mis une fois de plus la musique cubaine et ses interprètes en haut de l'affiche, grâce aux talents de jeunes qui se forment à Cuba.

Haut

Le pianiste cubain Marcos Madrigal offre des récitals à Paris

Par PL 02.04.2016

La Havane – Le pianiste cubain Marcos Madrigal, considéré comme l'un des meilleurs pianistes de l'île, offre deux concerts à Paris dans le cadre de la tournée internationale qu'il réalise actuellement.

Marcos Madrigal fera ses débuts aujourd'hui dans la deuxième édition du festival « Les Nuits Oxygène », de Paris, avec un récital dans l'Église allemande, comptant des œuvres du compositeur cubain Ernesto Lecuona et des russes Alexandre Scriabine et Serguei Prokofiev.

La veille, la gare parisienne Saint-Lazare, l'une des plus importantes d'Europe, a accueilli un concert de Marcos Madrigal et du pianiste cubain Gabriel Urgell avec des œuvres du répertoire national.

Ces deux représentations en France ont été précédées par des concerts en Jordanie et en Italie, un pays où il a partagé la scène avec la mezzo-soprano Vivica Genaux et la soprano Katie Weiser.

Né en 1984, Marcos Madrigal s'est présenté sur des scènes de Cuba, d'Italie, de France, d'Espagne, d'Allemagne, d'Angleterre, de Suisse et d'Autriche, ainsi que dans celles des principales villes d'Amérique Latine.